

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1029-Frontieres-la-poesie-depasse-les-bornes.html>



I.D n° 1029 : Frontières : la poésie dépasse les bornes

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 5 février 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cinquième édition de l'anthologie annuelle, publiée par Jean-Yves Reuzeau, aux éditions du [Castor Astral](#), sous une couverture signée d'**Eugène Savitzkaya**, - que l'on retrouve par ailleurs en tant que poète à l'intérieur de l'ouvrage. Le titre, *Ces mots traversent les frontières*, renvoie à la thématique : *Frontières*, proposée cette année par [le Printemps des poètes](#), partenaire de l'ouvrage : une thématique mieux inspirée, autrement excitante, que celles, convenues, attrape-tout, des années précédentes : merci **Sophie Nauleau** !

De fait, un certain nombre d'écrits des *111 poètes d'aujourd'hui* rassemblés sur les 480 pages de l'ouvrage répondent directement, et heureusement, à l'appel aux *Frontières* depuis, par exemple, **Adeline Baldachino** et les vers de *Rien d'autre n'est frontière* aux extraits de *Nous sommes tous migrants*, de **Jean-Luc Parant**. *Vive le Douanier Rousseau*, lance l'irrévérencieux **Jean-Pierre Verheggen**, tandis qu'**Hervé Le Tellier** en d'irrésistibles variations sur la notion d'*étranger*, nous questionne :

Combien de temps à l'étranger doit passer un « Français de l'étranger » pour, de Français, devenir un étranger ?

Ce temps est-il plus court que celui qu'il faut à un « étranger de France » pour devenir Français ?

Il paraît aller de soi de retrouver aussi des inédits de **Carole Naggar**, l'auteure de [Exils](#), paru à l'automne 2021, dans notre collection *Polder*. Parmi d'autres, ce *J'ai grandi / dans la haine des frontières*, de **Mélanie Leblanc** et ce *Passager clandestin*, de **Serge Pey** (*Nous avons décidé / que la frontière / était une ficelle car nous n'avions / qu'un couteau de poche / pour la couper*), je retiens (et c'est alors que je m'aperçois, si besoin était, combien il est injuste de n'en retenir que quelques-uns) cette confidence de **Jean-Michel Maulpoix** : *Je n'ai jamais traversé la frontière*, et qui se poursuit par cet exquis dialogue :

- Mais qui êtes-vous donc pour parler ainsi ?

► Je suis le cousin de la fourmi et non le rejeton prétentieux d'un grand singe. Le couvert est mis pour moi chez la groseille et j'ai mes entrées le dimanche au jardin botanique. Prenez soin, s'il vous plaît, de ma respiration.

On peut juger qu'en la circonstance, avec cet extrait, on s'éloigne de la thématique annoncée. D'autres poèmes paraissent lui être encore davantage étrangers, encore que leurs auteurs, souvent - mais cette observation était déjà faite à l'endroit des anthologies précédentes - proviennent d'au-delà des frontières hexagonales : des pays européens frontaliers et de Québec, du Maghreb et du Moyen-Orient, d'Afrique noire et des Nations caribéennes, dont les poètes seront les invités d'honneur du prochain [Marché de la poésie](#) de Paris : ainsi figurent au sommaire les Haïtiens **Benoît d'Afrique**, **Jean d'Amérique** et **James Noël** :

Puisqu'il faut parler du métissage
de la texture du désir se déroband
de peau et de chagrin
je confesse avec lâcheté
avoir dessiné tes fesses à la craie blanche
sur une ardoise noire (...)

C'est que l'anthologie répond à un autre objectif : rendre compte des oeuvres et des poètes qui ont marqué l'année écoulée. C'est peut-être en fait sa fonction principale. Et il paraît précieux, pour les observateurs que nous sommes, si éloignés que nous nous tenons des avant-scènes parisiennes et nationales, de confronter le récit de la vie poétique telle que nous finissons par la narrer à travers les sommaires de la revue, des voix émergentes qui prennent place dans la collection *Polder*, avec le tableau qu'en dresse ce grand témoin qu'est Jean-Yves Reuzeau.

C'est que nous examinerons dans la seconde partie de cette chronique, - à paraître...

Post-scriptum :

Repères : *Ces mots traversent les frontières*. Anthologie réunie et présentée par **Jean-Yves Reuzeau**. Préface : **Sophie Nauleau**. [Le Castor Astral](#) éd. 470 p. 18Euros.